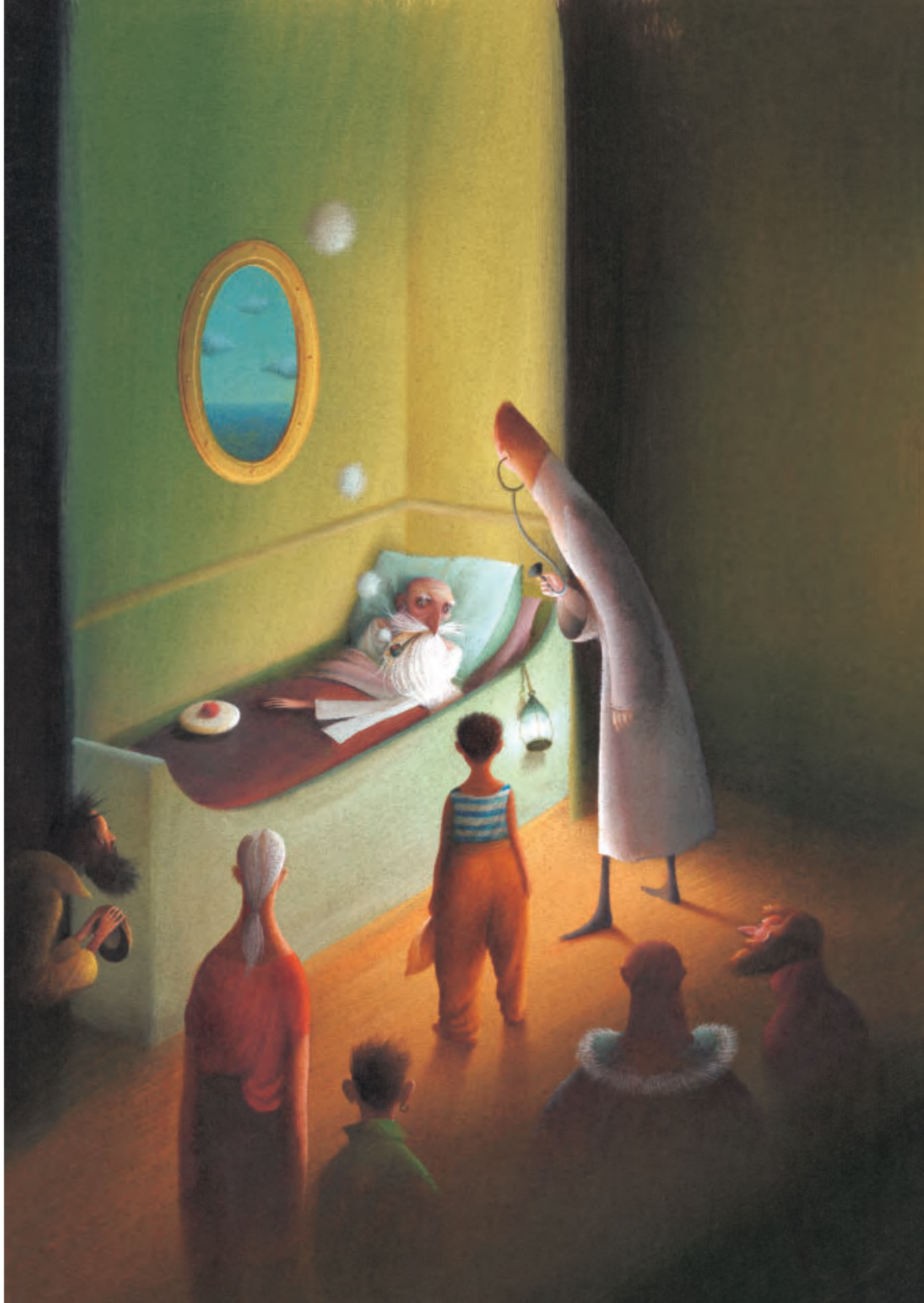


La mer est calme.
Le Prestige Calamar tangue doucement.
Il y a peu de nuages ; des étoiles apparaissent, discrètement.
Tout l'équipage est réuni dans la cabine du capitaine Squid,
qui est très vieux. Il est allongé. Sa pipe pointée vers le ciel
laisse tomber des miettes de tabac brûlant
dans sa grande barbe tordue par les tempêtes.

Soudain, l'œil roulant sur ses hommes, il lance :
« Gabiers ! Moussaillons ! Maître-coq ! Lieutenants !
Mes amis, mes frères de l'océan…
C'est maintenant pour moi la fin du voyage. Et…
…OOOH ! mes bateaux, mes goélettes, mes cargos, mes trimarans…
Je vous vois ! Vous êtes là, mes rafiots chéris, mes merveilleux vaisseaux ! »

Le médecin de bord s'approche :
« Mon capitaine, respirez calmement, par le nez »
dit-il en extirpant un amas de barbe coincé dans une narine.
Le vieil homme reprend son souffle.
« Mes amis… Je lève l'ancre une dernière fois mais ne soyez pas tristes.
Ma vie fut comme un conte.

Avant de déguerpir, il faut que je vous raconte…
…mes navires. »



LE GIGANTIC

J’ai décidé de devenir capitaine,
un jour, sur une plage, en voyant passer le *Gigantic*.
J’entends encore les grognements des baigneurs :
leur soleil fut masqué une bonne demi-heure
par l’ombre du transatlantique*.
683 000 cabines, 24 ponts, 227 chaloupes,
962 manches à air et…
un capitaine.

* Paquebot qui assure la traversée régulière entre l’Europe et l’Amérique.



LE CAPITAINE

TURBINE

Le capitaine Vassili Turbine, un Russe. Auprès de lui,
j'ai fait mes premiers pas sur la mer.
Il était droit, scrutait sans cesse l'horizon de son œil gris
de vieux loup. Il donnait ses ordres d'un geste,
comme un muet, à des ballerines hypertoniques
qui formaient son équipage.
Une seule fois j'ai entendu sa voix :

**« Mon bateau est incroyable !
Mais je rêve d'un vaisseau mille fois plus
beau et je sais qu'il existe. Il est quelque
part, échoué sur une île. »**

Puis il a pointé son pied vers un gobelet posé
sur un coffre à cartes. Il voulait du caviar.



L'ISLANDAIS VOLANT



À 17 ans, j'ai été engagé à Paimpol pour pêcher la morue
à bord de *L'Islandais volant*.
Une goélette* hallucinante, au mât haut comme le phare de Cordouan.
Par vent arrière, ses immenses voiles se gonflaient, il s'élevait lentement
et planait tel un fabuleux goéland de toile.
Nous sommes partis pour une longue campagne de pêche en Antarctique.
Je pouvais passer des heures à le regarder, depuis la banquise.

* Navire léger à deux mâts aux voiles triangulaires ou en forme de quadrilatère irrégulier.

LE CAPITAINE

EXOCET

L'Islandais volant était commandé par le capitaine Exocet.
Rêveur, extravagant, constamment dans la lune, il adorait
les grands vols planés au-dessus des baleines ;
ce qui énervait l'équipage qui voulait pêcher.
Moi, tout jeune mousse, j'étais toujours de corvée.
Un soir, posé sur une brume, Exocet m'a regardé :

**« Tu vois, petit, ce bateau est merveilleux.
Mais je rêve d'un bâtiment mille fois plus beau
et je sais qu'il existe. Il est là, quelque part…
sur terre, sur mer ou dans le ciel… »**

Puis une mouette est passée et ils ont ri ensemble.

